

ADHEMAR DELORME.

M. ADHEMAR DELORME, échevin de la cité de Saint-Henri, est un de nos jeunes compatriotes auxquels la fortune a sourit de bonne heure. Agé à peine de vingt-cinq ans, il a déjà reçu à maintes reprises des marques très flatteuses de la confiance et de l'estime de ses concitoyens, et il occupe sous tous les rapports une position des plus honorables. M. Delorme est né à Montréal le 15 mars 1869, et il a fait qui l'ont vu grandir et qui lentes qualités. Ayant eu excellente éducation commerciale sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes, il entra à l'âge de quatorze ans seulement au service de la maison Laporte, gros, et depuis onze ans il n'a cessé de jouir de la confiance de ses patrons. Il devint secrétaire de l'Union Saint-Henri, de l'Alliance Ville-Marie de l'Ordre Indépendant des Forestiers, et Henri de l'Association Saint-Jean-Baptiste. Après ces marques répétées de popularité dans tant de sociétés différentes M. Delorme pouvait légitimement aspirer à une position publique. En effet au mois de janvier dernier il a été élu échevin au Conseil de Saint-Henri par le quartier de ce nom. Il est aussi membre de la commission locale d'hygiène.



JOSEPH NORMANDIN.

M. JOSEPH NORMANDIN, trésorier de la Société des Marchands détailliers de la province de Québec, est né à Boucherville, le 6 janvier 1851. Après avoir reçu une excellente éducation commerciale dans son village natal, il vint s'établir à Montréal. Il débuta dans la carrière commerciale comme caissier à l'emploi de la maison Dupuis & Labelle, marchands de nouveautés. Cinq ans plus tard il entra au service de M. L. N. Duverger, pour lequel il travailla pendant trois ans, et finalement il passa à la maison Prévost & Paré, où il est resté durant dix ans. M. Normandin, comme ses états samment, a su, par ses qualités spéciales pour les servir la confiance de ses clients, être heureux de retenir ses services le plus longtemps possible. En dehors du magasin c'est aussi un homme qui porte beaucoup d'attention aux questions publiques. pris une part active dans les élections, aux questions municipales, ans, et plus d'une fois il a tant à son parti. Il a été de la Société des Marchands de Québec, à laquelle il s'est dévoué avec le plus grand zèle, et son élection au poste de trésorier de cette société a été acceptée par tous ses confrères, comme une marque bien méritée de reconnaissance pour les services qu'il avait rendus. M. Normandin est aussi un membre zélé de l'Association Saint-Jean-Baptiste et de la Société Saint-Vincent de Paul.



PIERRE LECLAIR, M.P.

M. PIERRE LECLAIR, avocat et membre du parlement du Canada, est né à Sainte-Thérèse de Blainville, comté de Terrebonne, le 16 septembre 1860. Il a fait ses études classiques au séminaire de Sainte-Thérèse, et a été admis au barreau en 1883. Depuis cette dernière époque il a pratiqué sa profession à Montréal avec un succès remarquable, devant les cours civiles et criminelles. Il fait actuellement partie de la société Augé, Leclair & Chafais, et il a contribué pour ce bureau la position d'hui parmi la profession sa profession l'attention s'y faire un avenir, M. Leclair s'occupe activement de politique depuis une douzaine d'années. Partisan convaincu des principes conservateurs, il s'est mis entièrement dans les luttes qui ont eu lieu durant ses dernières années. Sa voix sympathique et entraînante, ses connaissances sérieuses de la politique, sa verve et son ardeur, le placèrent de bonne heure parmi les tribuns remarquables de notre époque. Lors que l'élection sa parole exerça une influence efficace sur la décision des électeurs. Lorsque abandonna son mandat de député pour devenir lieutenant-gouverneur de Québec, son manteau tomba d'un commun accord sur les épaules de M. Leclair, qui fut élu par acclamation dans son comté natal. Depuis son entrée au parlement, M. Leclair a amplement prouvé qu'il saurait marcher sur les traces du grand homme d'Etat Canadien-français.



JOSEPH-ELZEAR BOURDON.

M. JOSEPH-ELZEAR BOURDON, marchand de bois, de charbon et de grain, est né à Boucherville, province de Québec, le 20 mars 1868, et par conséquent il dépasse à peine les vingt-six ans. Il n'en jouit pas moins parmi les hommes d'affaires et du public en général d'une réputation que bien des hommes âgés pourraient lui envier. Bien qu'il ne soit établi dans les affaires que depuis le 1er janvier 1889, il a su par sa conduite uniformément franche et loyale, par ses procédés honnêtes envers tous et par ses aptitudes spéciales pour les affaires, se gagner la confiance des acheteurs comme celle des fournisseurs. Son bureau se trouve au No. 966 rue Ontario, et son commerce comprend le bois, le charbon, les grains et le foin. On est toujours certain d'y trouver les prix les plus bas du marché. nouvelle génération d'hommes et entreprenants; et il ses amis qui espèrent pour place au premier rang dans Bourdon est membre de pendant, et il a été admis du district de Montréal, que il est conservateur. Au Bourdon a visité New York, Boston, Chicago et autres grandes villes du Canada et des Etats-Unis. Voyageant en observateur, il a rapporté de ses voyages une quantité de renseignements utiles dont il saura sans doute profiter pour agrandir encore son commerce. Mais, quoiqu'il arrive sa fortune n'excèdera jamais les vœux de ses amis.

